

# Les chaussures en cuir trébuchent sur l'éthique

Plus de la moitié du cuir produit finit à nos pieds. L'industrie se soucie pourtant très peu du chemin parcouru de la vache à la chaussure : nous n'avons trouvé que peu de marques responsables.

**F**ort d'un tiers des ventes mondiales, le marché européen de la chaussure est aussi le plus grand à l'échelon planétaire. Ces chaussures sont généralement fabriquées en Chine, au Vietnam, en Inde, en Indonésie et au Brésil. Quant au cuir (de vache), il provient surtout du Brésil, car la Chine réserve l'essentiel de sa production à son marché intérieur. Quoi qu'il en soit, le cuir parcourt des milliers de kilomètres avant de se retrouver à nos pieds.

## Globe-trotters

Les phases de production d'une chaussure se déroulent sur des sites distincts, souvent sur des continents différents. L'histoire d'une chaussure lambda débute, par exemple, avec une vache brésilienne, dont la peau est expédiée dans une tannerie indienne puis dans une usine du Vietnam ou de Chine, où le cuir est transformé en chaussures. Peu de

marques disposent de leur propre infrastructure : la plupart dépendent de sous-traitants. Et elles ne se montrent pas toutes aussi scrupuleuses quant au contrôle de la politique sociale ou environnementale, ainsi que des phases initiales du processus (bien-être animal, entre autres).

Certaines marques demandent toutefois à leurs fournisseurs et partenaires de signer un code de conduite au contenu variable, même si les enseignes italiennes et espagnoles semblent un peu moins "strictes". Mais certains problèmes spécifiques continuent à se poser à chaque étape de la production.

## La face cachée de l'agriculture

Nous l'avons dit, la plupart des bovins destinés à produire du cuir d'exportation sont élevés au Brésil, non sans impact : leur élevage est à l'origine d'environ 80 % de la déforestation de l'Amazonie. De plus, il règne dans les ranchs des

## LE CUIR DISSÉQUÉ

Notre enquête met l'accent sur les chaussures en cuir (de vache). Le conditionnement et la commercialisation ne sont pas pris en compte – uniquement la production du cuir de A (élevage) à Z (façonnage).

## UNE ORIGINE CACHÉE

Nous avons examiné dans quelle mesure 20 marques tenaient compte des aspects sociaux, de l'environnement et de l'impact indirect du secteur (déboisement, bien-être animal,...). Seules onze d'entre elles ont (partiellement) collaboré. Nous avons demandé à consulter les rapports internes et vérifié quelles informations les firmes donnaient au consommateur sur leur site web. Nous sommes aussi allés sur le terrain au Brésil et en Inde – deux pays essentiels pour l'industrie du cuir. Nous n'avons pu accéder ni aux exploitations ni aux abattoirs brésiliens, mais nous avons trouvé des témoins qui nous ont détaillé l'inhumanité des conditions de travail. En Inde, nos collaborateurs ont interviewé des travailleurs et observé la situation dans six teintureries.

conditions de travail proches de l'esclavage. Des centaines de firmes tentent de lutter contre ces pratiques déplorables en utilisant une "lista suja" - une liste noire de milliers de fermes à éviter.

Malheureusement, notre enquête dans l'ouest du Brésil confirme cette situation. Les ouvriers agricoles sont maintenus à l'écart des villes et des villages, de sorte qu'ils n'ont nulle part où aller. Ils vivent dans d'infâmes baraquements, sans lits ni nourriture dignes de ce nom. Leurs achats doivent passer par le "gato" - le contremaître - auprès duquel les dettes et les obligations s'accumulent. Souvent, ils sont victimes de violences physiques et psychologiques, voire de tortures ou de meurtre. Dans les abattoirs, les ouvriers travaillent dans le froid et les tâches sont répétitives, entraînant des troubles physiques permanents. Peu de mesures de sécurité sont adoptées, de sorte que les accidents de travail (mortels) sont légion. Pour éviter les critiques ou les poursuites, les exploitations changent régulièrement de nom.

Au Brésil et en Inde, on dénonce aussi des situations irrespectueuses du bien-être animal, telles que les conditions de transport (distances interminables, animaux entassés dans les camions) et les mutilations dans les abattoirs. Les associations de défense des droits des animaux comme PETA lancent régulièrement des appels au boycott et encouragent l'usage de matériaux alternatifs, comme le cuir synthétique.

### Des produits chimiques polluants

Les tanneries sont l'un des secteurs les plus polluants au monde. On le constate surtout en Inde, au Bangladesh et au Népal où les eaux souterraines présentent, historiquement, de fortes teneurs en acides, en sels et en métaux lourds (chrome). Les conséquences ne sont pas négligeables : les maladies et autres problèmes de santé se multiplient, les terres agricoles sont moins fertiles et la faune comme la flore locales dépérissent. L'espérance de vie des ouvriers est raccourcie, car l'exposition aux produits chimiques dangereux, surtout le chrome, provoque divers cancers. Ils souffrent aussi d'asthme et d'affections cutanées. Près de la moitié des travailleurs (40 %) sont victimes de troubles de la santé directement liés à leur travail. Les salaires atteignent au mieux le minimum vital. Et pour rester concurrentielles, certaines tanneries rechignent à consentir les investissements nécessaires pour limiter la pollution.

### Un travail de plomb

Les problèmes de santé abondent aussi dans les usines de chaussures. Les substances chimiques utilisées pour travailler le cuir sont libérées dans l'air et peuvent entraîner certaines maladies, comme la leucémie ou le cancer des poumons. Les ouvriers ne sont pas toujours informés des risques ou des procédures de sécurité. Ils travaillent souvent sans la moindre protection. La colle utilisée pour la production serait également toxique.

De plus, les ouvriers sont exploités : le travail est pénible et les innombrables heures supplémentaires sont à l'origine d'accidents et de problèmes de santé, ainsi que d'un réel épuisement physique. La pression est intense et les ouvriers risquent de lourdes amendes quand ils ne satisfont pas aux exigences drastiques. Il arrive aussi que des enfants soient mis au travail.

### Des efforts internationaux

L'une des initiatives visant à réduire l'empreinte écologique des chaussures en cuir est la directive REACH, qui vise à réduire sensiblement l'emploi de produits chimiques, entre autres dans l'industrie du cuir. Les substances comme le chrome, utilisé pour allonger la durée de vie du cuir, mais aussi l'arsenic, le plomb et le mercure restent emprisonnées dans la matière. Bien qu'elles ne représentent aucun danger immédiat pour le porteur, elles peuvent être libérées lors de la mise au rebut, de l'incinération ou de la mise en décharge de la chaussure. En effet, le cuir n'est pas aussi biodégradable qu'on le croit : des archéologues découvrent parfois des objets en cuir de plusieurs milliers d'années !

Il n'existe malheureusement pas de meilleure alternative immédiate : les teintures végétales sont certes moins nocives pour les ouvriers et l'écosystème, mais elles nécessitent beaucoup d'eau et d'énergie.

En 1999, un écolabel européen a été créé pour les chaussures. Le but premier était de réduire les déchets et de promouvoir le recyclage. Mais très peu de marques - dont Pikolinos, toutefois - en sont porteuses.

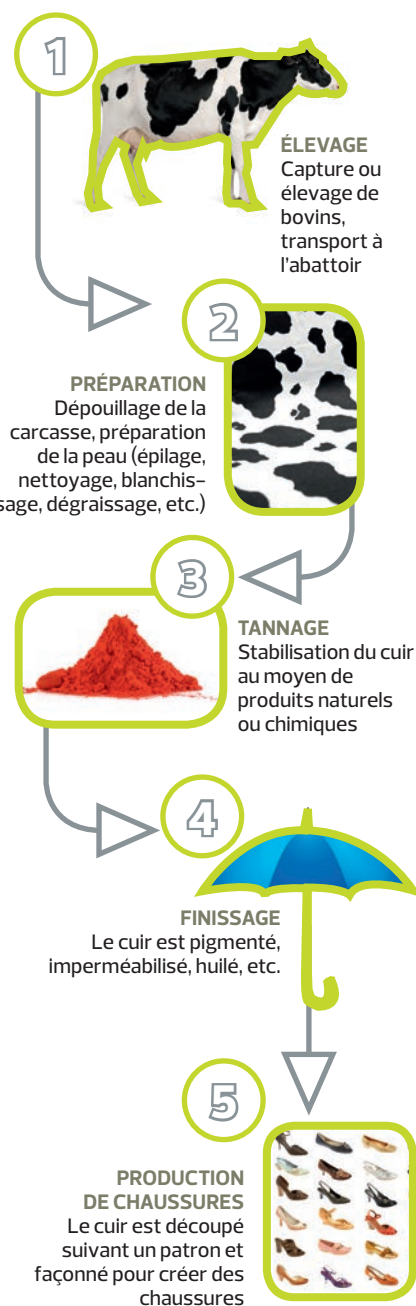
Il existe aussi des normes internationales imposant des conditions de travail humaines, comme le BSCI et la norme SA8000, respectée entre autres par Kickers. Elles visent à résoudre les problèmes sociaux (travail des enfants, travail forcé, discrimination) et encouragent l'amélioration de la santé et de la sécurité au travail, le droit



## Cuir signifie déboisement, pollution et conditions de travail désastreuses

### DE LA VACHE À LA CHAUSSURE

Avant de servir à la confection d'une chaussure, la peau doit subir une série de transformations.





## COMMENT LIRE LE TABLEAU

**Aspects sociaux** Conditions de travail, politique de l'entreprise (travail des enfants, salaires minimaux...), mesure dans laquelle ces deux facteurs sont contrôlés et suivis par l'employeur.

**Aspects environnementaux** Manière dont l'ensemble du processus respecte l'environnement. Nous avons évalué la politique, la durabilité du processus de transformation du cuir et la production de chaussures (entre

autres l'usage de produits chimiques et l'éco-conception), et à quel titre les exigences fixées étaient contrôlées et faisaient l'objet d'un suivi.

**Approvisionnement en cuir** Le cuir est-il obtenu de façon durable et responsable ? Provient-il de vaches dont l'élevage a induit le déboisement de grandes parcelles ? Les bovins ont-ils été traités, transportés et abattus conformément aux critères du bien-être animal ?

**Transparence** Dans quelle mesure les marques ont-elles collaboré à notre enquête ? Ont-elles fourni de plein gré des informations complémentaires ? Informent-elles spontanément le consommateur sur leur façon de faire ?

⊕ Excellent	■ Excellente politique
+ Bon	■ Bonne politique
□ Moyen	■ Politique moyenne
- Médiocre	■ Politique médiocre
⊖ Mauvais	■ Pas de coopération

» d'association, de meilleurs horaires et des salaires équitables. Soutenu par Clarks et Timberland, Forest Footprint Disclosure (FFD) est un projet destiné à lutter contre le déboisement au Brésil. Il a débouché sur un nouveau système de traçabilité en étroite collaboration avec le Leather Working Group, une plate-forme pluridisciplinaire qui a notamment créé un système de notation allant du bronze à l'or pour les tanneries.

### Rarement une responsabilité directe

Si Ecco, Pikolinos, Timberland et Veja font exception à la règle, rares sont les marques à dévoiler l'identité de leurs fournisseurs. De plus, elles sont peu nombreuses à exercer un contrôle intégral sur l'ensemble de la chaîne - Veja et Ecco sont les seules, à notre connaissance. Ces dernières reçoivent un bon point pour leur traçabilité et la politique menée dans les tanneries et les fabriques, mais la plupart des autres marques dépendent de sous-traitants.

En outre, les effets les plus dommageables de l'industrie du cuir - le déboisement et l'esclavage - résultent d'abord de l'industrie de la viande, dont le cuir est un produit dérivé. Les bovins sont élevés pour satisfaire simultanément les deux marchés. Il nous est dès lors difficile d'imputer au seul secteur du cuir la responsabilité des situations désastreuses constatées lors de la production... Et pourtant, les fabricants pourraient imposer des exigences plus strictes à leurs fournisseurs, tout comme le consommateur pourrait exiger un meilleur suivi de la part des marques. ●



#### REGARDEZ LA VIDÉO

Pour en savoir plus sur nos investigations dans l'industrie du cuir, regardez notre vidéo.

[www.test-achats.be/videocuir](http://www.test-achats.be/videocuir)

MARQUES	RÉSULTATS				APPRECIATION GLOBALE
	Aspects sociaux	Aspects environnementaux	Approvisionnement en cuir	Transparence	
TIMBERLAND	⊕	⊕	+	□	81
ECCO	+	+	+	+	75
VEJA	⊕	⊕	□	□	75
CLARKS	+	□	□	+	67
KICKERS	+	□	-	□	59
GEOX	□	□	□	-	48
PIKOLINOS	-	+	-	-	46
VAGABOND	+	□	⊖	□	46
NATURALISTA	-	□	-	□	40
SCHOLL	□	⊖	⊖	-	26
GABOR	□	⊖	⊖	-	25
BIRKENSTOCK	⊖	-	⊖	-	x
BATA	⊖	⊖	⊖	⊖	x
TOD'S	⊖	⊖	⊖	⊖	x
CAMPER	⊖	⊖	⊖	⊖	x
HUSH PUPPIES	⊖	⊖	⊖	⊖	x
MEPHISTO	⊖	⊖	⊖	⊖	x
MERRELL	⊖	⊖	⊖	⊖	x
PANAMA JACK	⊖	⊖	⊖	⊖	x
WONDERS	⊖	⊖	⊖	⊖	x



## Pas assez net

Parmi les marques les plus populaires, Timberland et Ecco sont les plus responsables.

Timberland est la meilleure à tous égards, talonnée par Veja. Malheureusement, Veja est un acteur de niche qui ne propose qu'une dizaine de modèles, disponibles en tirage limité et uniquement via internet. Sa taille modeste lui permet toutefois de travailler avec des fournisseurs triés sur le volet et donc de mener une politique plus stricte.

Ecco et Clarks semblent aussi s'engager - surtout Ecco, qui contrôle sévèrement l'ensemble de sa chaîne de production. Kickers obtient un score moyen, mais promet des améliorations en matière de responsabilité environnementale et sociale.

Hélas, 11 des 20 marques étudiées échouent largement à l'examen. L'industrie de la chaussure contrôle trop peu l'ensemble de la chaîne, depuis la matière première (bovins) jusqu'au produit fini (chaussures). Le secteur prend trop peu d'initiatives pour améliorer les aspects sociaux et environnementaux ainsi que le bien-être des animaux. Toutes les marques ont encore de solides efforts à faire, surtout en matière d'éco-conception. Et celles qui se targuent d'une image "écologique" ne font pas exception à la règle, car elles n'obtiennent pas toujours de meilleurs résultats.